

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2026****18 mars 2026**

Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nicole Howe**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publié en février pour les campagnes agricoles 2025-2026 et 2026-2027. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers internationaux et canadiens reste élevée, surtout en raison de facteurs géopolitiques persistants qui continuent de perturber les flux commerciaux et la stabilité des marchés. Le rapport est basé sur les informations et les politiques commerciales en vigueur au 11 mars 2026.

En 2025-2026, la production totale des principales grandes cultures a atteint un nouveau record, marquant une hausse considérable par rapport à l'année précédente et dépassant de beaucoup la récente moyenne quinquennale. Cette augmentation de la production devrait soutenir une forte activité d'exportation qui, bien que légèrement inférieure à celle de l'an dernier, devrait rester supérieure aux niveaux habituels observés au cours des cinq dernières années. Les stocks de fermeture (stocks à la fin de la campagne agricole) de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter fortement, sous l'effet de la récolte record et d'une légère réduction des volumes d'exportation. Les prix de la plupart des principales grandes agricoles devraient se contracter par rapport à l'an dernier, sauf les prix du soja et des graines de moutarde qui devraient s'améliorer légèrement, alors que le prix du maïs devrait rester stable.

En 2026-2027, les perspectives prennent en compte les estimations des [Superficiés des principales grandes cultures, 2026](#) qui ont été publiées par Statistique Canada le 5 mars 2026 et qui sont fondées sur une enquête qui a été menée entre le 12 décembre 2025 et le 16 janvier 2026 auprès de 8 200 producteurs canadiens. Il est important de noter que l'enquête a été réalisée avant la conclusion, à la mi-janvier, de l'accord entre le Canada et la Chine dans lequel les droits de douane imposés par la Chine sur le canola canadien ont été réduits pour une durée de cinq ans et les droits de douane sur le tourteau de canola et les pois ont été suspendus à compter du début du mois de mars. En outre, l'enquête de STC a été réalisée avant le conflit en Iran, lequel a accru les tensions géopolitiques et la volatilité du marché. Par conséquent, les pleines répercussions de ces changements de politiques et de l'évolution des marchés sur les décisions d'ensemencement des producteurs restent incertaines bien qu'ils aient été pris en compte dans d'autres aspects des perspectives. En ce qui concerne l'ensemble des principales grandes cultures au Canada en 2026, la superficie totale qui sera enssemencée devrait rester pratiquement inchangée par rapport aux niveaux de 2025 et à la moyenne quinquennale précédente. Cette année, la superficie globale en blé devrait reculer par rapport à l'an dernier, surtout en raison de la superficie réduite en blé dur, tandis que celle en d'autres types de blé devrait rester stable. Les superficies en cultures oléagineuses devraient augmenter légèrement en raison de légères expansions des cultures de canola, de lin et de soja. Les superficies en céréales secondaires devraient également augmenter, en raison d'une augmentation notable des cultures d'orge et d'une expansion moindre des cultures de maïs, ce qui compensera la réduction des superficies enssemencées en d'autres céréales secondaires. En revanche, les superficies en légumineuses à grains et en cultures spéciales devraient reculer sensiblement, les superficies en pois affichant le plus important recul, suivi par les superficies en lentilles. En supposant des conditions de croissance normales et le retour à des rendements tendancielles, la production globale des principales grandes cultures en 2026-2027 devrait diminuer par rapport à l'année précédente. Les volumes d'exportation devraient légèrement diminuer, tandis que les stocks de fermeture devraient se contracter fortement. Les perspectives de prix sont généralement plus favorables, les prix de la plupart des cultures devant rester stables ou se renforcer. Toutefois, des baisses de prix modestes sont attendues pour le canola, le soja et les graines de tournesol.

Les prochaines Perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les principales grandes cultures devraient paraître le 18 avril 2026. Le prochain rapport important de Statistique Canada sera publié le 6 mai 2026 et fournira des estimations des stocks canadiens de principales grandes cultures au 31 mars 2026. Statistique Canada publiera ses prochaines estimations des superficies enssemencées le 30 juin 2026, à partir des données d'enquête recueillies à la fin mai et au début juin.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2024-2025	27 831	27 004	3,35	90 462	2 508	106 153	52 535	43 695	9 923
2025-2026p	27 914	26 906	3,66	98 385	2 647	110 955	50 427	45 405	15 123
2026-2027p	28 034	27 121	3,32	90 076	2 637	107 836	49 667	46 210	11 959
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2024-2025	3 749	3 712	1,77	6 568	312	7 701	4 869	1 302	1 530
2025-2026p	3 890	3 818	2,27	8 661	239	10 430	5 495	1 125	3 810
2026-2027p	3 618	3 560	1,78	6 328	239	10 377	5 755	1 172	3 450
Ensemble des principales grandes cultures									
2024-2025	31 580	30 716	3,16	97 029	2 820	113 854	57 403	44 997	11 454
2025-2026p	31 804	30 724	3,48	107 046	2 886	121 385	55 922	46 530	18 933
2026-2027p	31 652	30 681	3,14	96 404	2 876	118 213	55 422	47 382	15 409

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, et la superficie ensemencée pour 2026-27 qui proviennent de Statistique Canada.

Blé (tous les types)

Blé dur

En 2025-2026, l'offre totale de blé dur est estimée à 7,6 millions de tonnes (Mt), soit une augmentation de 8 % par rapport à l'année dernière et de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon la Commission canadienne des grains, plus de la moitié de la récolte est déjà entrée dans le réseau des silos agréés. À la semaine 30 (qui s'est terminée le 1^{er} mars 2026), les livraisons des producteurs sont légèrement inférieures à 4,0 Mt, un volume correspondant à 55 % de la production de 2025. Au cours de la même période, les exportations ont atteint 3,2 Mt, égalant le rythme de la saison dernière et dépassant de 21 % la moyenne. Afin de réaliser les perspectives d'exportation, qui restent inchangées à 5,4 Mt, les expéditions hebdomadaires devront atteindre une moyenne d'au moins 95 000 tonnes pour le reste de la campagne agricole.

La demande des marchés traditionnels, tels que l'Italie, l'Afrique du Nord et les États-Unis, s'est affaiblie en glissement annuel, mais les ventes sur les marchés non traditionnels se sont renforcées. Selon Statistique Canada (STC), entre août et décembre 2025, les exportations au Nigeria ont augmenté de 137 % par rapport à l'année précédente. Les expéditions au Venezuela ont augmenté de 65 %, tandis que les volumes expédiés à la Belgique ont augmenté de 55 %. L'utilisation intérieure est estimée à 0,8 Mt, et les stocks de fermeture à 1,45 Mt.

Le Conseil international des céréales (CIC) estime la production mondiale de blé dur 2025-2026 à 37,8 Mt, soit une augmentation de 2 % par rapport à l'année précédente et la plus importante augmentation depuis neuf ans, en raison des rendements élevés au Canada, au Kazakhstan, dans certaines régions des États-Unis et de l'Europe. La consommation totale de blé dur a légèrement augmenté ce mois-ci pour atteindre 36,4 Mt, soit 2 % de plus que l'année précédente et un record historique, l'augmentation de l'utilisation en alimentation humaine l'emportant sur l'utilisation réduite de blé dur en alimentation animale. Les échanges mondiaux devraient baisser de 6 % pour atteindre 8,6 Mt, en raison des expéditions réduites vers l'UE et l'Afrique du Nord. Les stocks de

fermeture sont estimés à 8,8 Mt, soit 19 % de plus que les stocks d'ouverture, les stocks des plus grands exportateurs ayant augmenté de 27 % pour atteindre 3,7 Mt.

En 2025-2026, le prix moyen au comptant du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD, 1, 13 %) en Saskatchewan continue d'être estimé à 280 \$/tonne.

En 2026-2027, les superficies ensemencées en blé dur devraient atteindre 2,6 millions d'hectares (Mha), d'après les intentions de semis des producteurs qui ont été publiées en mars par le STC. Cela représente un recul de 2 % par rapport à l'an dernier, l'Alberta affichant une réduction notable de 12 %, la Saskatchewan une réduction marginale, tandis que les producteurs du Manitoba devraient augmenter de 17 % leur superficie ensemencée en blé dur. En supposant des conditions météorologiques et des rendements moyens, la production devrait se réduire par rapport au record de 2025-2026, mais rester tout de même 12 % au-dessus de la moyenne quinquennale, soit à un peu moins de 6,0 Mt. L'offre globale est estimée à 7,4 Mt, soutenue par des stocks d'ouverture plus importants que la moyenne. Les exportations devraient diminuer légèrement pour atteindre 5,35 Mt, le ralentissement des importations par les marchés traditionnels étant partiellement compensé par la demande des acheteurs nouveaux et émergents. L'utilisation intérieure devrait rester stable à 0,8 Mt, tandis que les stocks de fermeture devraient baisser à 1,25 Mt.

Le bilan mondial du blé dur pour 2026-2027 devrait rester globalement stable, soutenu par des stocks reportés de 2025-2026 plus importants que la moyenne. En Europe, les conditions de croissance du blé dur qui a été semé à l'hiver restent satisfaisantes en raison d'un temps généralement favorable qui a facilité le développement des cultures, bien que la production globale devrait tout de même diminuer en raison de la réduction des superficies ensemencées. En revanche, l'Afrique du Nord, qui est généralement un grand importateur de blé dur, devrait connaître de meilleures récoltes en 2026-2027. Les précipitations abondantes à la fin du mois

de décembre et en janvier ont considérablement augmenté l'humidité du sol et le potentiel de rendement. Selon le MARS, les rendements en blé dur devraient être supérieurs de 11 % à la moyenne quinquennale en Algérie, de 9 % au Maroc et de 6 % en Tunisie.

La consommation mondiale de blé dur devrait rester stable, voire augmenter légèrement, soutenue par une utilisation accrue en alimentation humaine. Toutefois, les échanges pourraient demeurer modérés, les principaux importateurs traditionnels comptant davantage sur les approvisionnements intérieurs et les stocks existants.

Le prix moyen au comptant du blé dur (CWAD no 1, 13 % de protéines) en Saskatchewan pour 2026-2027 a été révisé à la baisse pour le porter à 280 \$/tonne en raison de l'abondance des approvisionnements mondiaux et de l'amélioration des perspectives de production en Afrique du Nord qui réduit la demande de cette région.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2025-2026, l'offre totale de blé est estimée à 36,6 Mt, un sommet historique en raison de rendements sans précédent dans les Prairies. Du côté de la demande, les expéditions des producteurs à travers le réseau de silos agréés s'élèvent à un peu moins de 15 Mt de blé, à l'exclusion du blé dur, pour la campagne agricole en cours jusqu'à la semaine 30, dépassant de 3 % le volume de l'année dernière et représentant 56 % de la production totale. Selon la Commission canadienne des grains, les exportations ont totalisé 13,0 Mt au cours de la même période, soit 8 % de plus que la même période l'an dernier et 20 % de plus que la moyenne, en raison des expéditions accrues en Chine (+427 %), au Bangladesh (+261 %), en Équateur (+53 %) et en Espagne (+46 %), d'après les données commerciales de STC jusqu'en décembre 2025. Les perspectives d'exportation demeurent estimées à 23,3 Mt, et, pour que ces prévisions se concrétisent, il faudra des exportations de blé d'au moins 447 kt par semaine. L'utilisation intérieure devrait s'établir à 7,4 Mt, et les stocks de fermeture sont prévus à 5,9 Mt.

Dans les Estimations de l'offre et de la demande mondiale qui ont été publiées par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) en mars, la

production mondiale de blé a été revue à la hausse de 0,3 Mt par rapport au mois précédent pour totaliser 842,12 Mt, soit 5 % de plus qu'en 2024-2025. L'utilisation mondiale totale a également été révisée à la hausse, atteignant 824,8 Mt, un nouveau record, en raison de l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale et de l'utilisation résiduelle en Europe. Le total des échanges de la présente campagne agricole est estimé à 222,2 Mt, soit une hausse de 6 % en glissement annuel, en raison d'une augmentation des exportations de l'Argentine (+6,2 Mt), de l'Australie (+3,4 Mt), de l'UE (+2,6 Mt) et des États-Unis (+2,0 Mt). Du côté des importations, une demande accrue est attendue de la part de l'Asie du Sud-Est (+4,2 Mt), du Moyen-Orient (+3,6 Mt), de l'Afrique du Nord (+2 Mt), de la Chine (+1,8 Mt) et du Bangladesh (+1,6 Mt). Les stocks de fermeture sont actuellement estimés à 277 Mt, soit 7 % de plus que les stocks d'ouverture.

Pour la campagne agricole 2025-2026, le prix moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) (no 1, 13,5 % de protéines) en Saskatchewan a été révisé à la hausse pour le porter à 265 \$/tonne, car les prix continueront d'être volatils en raison des tensions politiques au Moyen-Orient.

En 2026-2027, STC estime les superficies ensemencées en blé (à l'exception du blé dur) à 8,2 Mha, soit un recul de 1 % par rapport à l'an dernier. La superficie en blé de printemps a légèrement baissé de 0,1% reculé à 7,6 Mha, tandis que celle en blé d'hiver semé l'automne dernier a chuté de 7 % par rapport à l'automne 2024. En ce qui concerne la superficie en blé de printemps, une réduction combinée de 92,1 milliers d'hectares (kha) au Manitoba et en Saskatchewan est partiellement compensée par une augmentation de 73,5 kha en Alberta. Quant à la superficie en blé d'hiver, la plus forte diminution est observée en Saskatchewan (-32,8 kha), suivie de l'Ontario (-25,6 kha) et de l'Alberta (-20,9 kha). En supposant des rendements moyens, la production est estimée à 29,1 Mt, et l'offre globale à 35,1 Mt.

Les exportations canadiennes demeurent projetées à 23,2 Mt, car la concurrence mondiale devrait rester forte en 2026-2027. L'utilisation intérieure devrait rester relativement stable à 7,4 Mt et les stocks de

fermeture devraient baisser à 4,5 Mt, soit une diminution de 24 % par rapport aux stocks d'ouverture.

Les perspectives mondiales pour le blé en 2026-2027 laissent entrevoir une récolte mondiale relativement importante, bien que moins volumineuse que le record de l'an dernier. Cette diminution de production reflète le recul des superficies cultivées en Amérique du Nord, en Argentine, en Russie et en Ukraine, et les estimations de production varient d'une baisse de 2 % à 824 Mt, selon le Conseil international des céréales (CIC), à une baisse de 3 % à 810 Mt, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le CIC prévoit que les niveaux de consommation resteront élevés et atteindront un nouveau sommet de 827 Mt, compte tenu de l'utilisation accrue en alimentation humaine en Asie et en Afrique. Les échanges mondiaux devraient ralentir légèrement, soutenus par l'amélioration des récoltes dans plusieurs marchés d'importation, notamment le Pakistan, l'Afrique du Nord, le Mexique et le Maroc. Les stocks de fermeture devraient se contracter de 3 Mt pour baisser à 279 Mt.

L'USDA a publié ses premières perspectives pour la campagne de commercialisation 2026-2027 lors de son Forum sur les perspectives agricoles. Selon le rapport, l'offre totale de blé aux États-Unis en 2026-

2027 devrait diminuer et s'établir à 79,2 Mt, soit une baisse de 2 % en glissement annuel en raison du recul des superficies ensemencées et de la production réduite. En ce qui concerne la récolte de blé d'hiver, certaines inquiétudes subsistent en raison de la persistance de la sécheresse dans les Grandes Plaines; 56 % de la superficie américaine en blé d'hiver est actuellement touchée par la sécheresse, dont 20 % se trouvant dans des conditions de sécheresse « modérée ». L'utilisation intérieure totale devrait rester stable, à 30,7 Mt, et les exportations devraient chuter à 23,1 Mt en raison de la concurrence accrue des autres exportateurs mondiaux. Les stocks de fermeture ne devraient augmenter que marginalement pour atteindre 25,4 Mt. Le prix du blé à la production aux États-Unis devrait augmenter de 10 cents par rapport pour atteindre 5,00 \$US/boisseau (184 \$US/tonne) à partir du 19 février.

Le prix moyen au comptant du blé CWRS (no 1, 13,5 % de protéines) en Saskatchewan pour la campagne agricole 2026-2027 a également été révisé à la hausse de 5 \$/tonne pour le porter à 275 \$ en raison des pressions haussières exercées par les tensions politiques au Moyen-Orient.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2025-2026, les producteurs canadiens ont récolté 9,7 millions de tonnes (Mt) d'orge, soit une augmentation de 19 % par rapport à l'an dernier et de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'offre est estimée à 11,0 Mt, soit une forte hausse en glissement annuel, soutenue par des stocks d'ouverture plus élevés (leur plus haut niveau en huit ans) et par une production plus forte, malgré un recul des importations. L'offre en 2025-2026 demeure aussi considérablement supérieure à la moyenne quinquennale. Les approvisionnements abondants d'orge devraient encourager l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale et les exportations. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,6 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport aux 1,2 Mt de la saison précédente et un niveau bien au-dessus de la moyenne quinquennale (0,9 Mt).

Selon les données commerciales mensuelles de Statistique Canada (STC), les exportations d'orge brute au cours des cinq premiers mois de la campagne agricole (août-décembre) ont atteint près de 1,5 Mt (+28 % en glissement annuel; +11 % par rapport à la moyenne quinquennale), et la Chine représente 55 % du total des expéditions, comparativement à plus de 70 % dans les dernières années, suivie du Japon, de l'Arabie saoudite, des États-Unis et de la Colombie. Les exportations de produits d'orge (en équivalent grain) ont atteint 0,265 Mt (-2 % en glissement annuel; -8 % par rapport à la moyenne), et les États-Unis représentent plus de 60 % du total des expéditions, suivis par le Japon, le Mexique et la Corée du Sud.

Le prix moyen de l'orge de provende en 2025-2026 à Lethbridge devrait s'établir à 270 dollars la tonne (\$/t), soit une baisse de 26 \$/t par rapport à 2024-2025.

Selon les estimations de l'offre et la demande mondiales par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale d'orge en 2025-2026 est estimée à 155 Mt, ce qui représente une augmentation notable en glissement annuel et un niveau supérieur à la moyenne quinquennale. Cette hausse est attribuable à la

production accrue dans les principaux pays exportateurs, en particulier l'UE, la Russie, l'Australie et le Canada, bien que l'Ukraine ait récolté l'une de ses plus maigres récoltes de son histoire. Les échanges devraient être plus dynamiques cette saison. La consommation devrait également se renforcer, sous l'effet de l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale, et, dans une moindre mesure, de l'utilisation accrue en alimentation humaine et à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture sont projetés à plus de 20 Mt, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à la saison précédente, et les stocks devraient être abondants dans la plupart des principaux pays exportateurs.

En 2026-2027, les producteurs canadiens prévoient augmenter leur superficie en orge, selon le premier rapport de STC sur les estimations des superficies des grandes cultures pour la saison de croissance à venir. À l'échelle nationale, la superficie en orge en 2026 est projetée à 2,6 millions d'hectares (Mha), en hausse de 5 % par rapport à l'année dernière, reflétant un intérêt accru pour cette culture dans une grande partie de l'Ouest canadien, en particulier en Alberta et en Saskatchewan, malgré un léger recul au Manitoba. Néanmoins, la superficie prévue en 2026 se situe à 9 % sous la moyenne quinquennale. Par province, l'Alberta reste la plus grande région productrice d'orge, comptant pour près de 55 % des superficies totales en orge en 2026. La Saskatchewan suit avec plus de 35 %, le Manitoba avec 5 %, le reste étant réparti entre les autres provinces.

La production est projetée à 8,3 Mt, soit une baisse notable par rapport à la saison dernière, en raison d'un retour à des rendements moyens, malgré une superficie plus importante attendue. L'offre est projetée à 10,0 Mt, soit une baisse notable en glissement annuel en raison d'une production plus faible, malgré des stocks d'ouverture considérablement plus élevés. Les exportations devraient diminuer, principalement en raison de la réduction des approvisionnements disponibles et de la concurrence accrue exercée par les principaux

pays exportateurs. L'utilisation intérieure devrait rester relativement stable. Les stocks de fermeture devraient baisser fortement pour se situer à 0,9 kt, en raison surtout de la plus petite récolte attendue.

Le prix moyen à Lethbridge en 2026-2027 est projeté à 270 \$/t, sans changement en glissement annuel.

Maïs

En 2025-2026, les producteurs canadiens ont récolté 14,9 Mt de maïs, soit une baisse de 3 % par rapport à la saison précédente, bien que ce volume soit tout de même légèrement supérieur à la moyenne quinquennale précédente. L'offre est projetée à 18,4 Mt, soit une baisse notable en glissement annuel, principalement en raison de la diminution des stocks d'ouverture et de la production réduite, malgré les prévisions d'importations plus élevées. L'utilisation intérieure totale, y compris pour l'alimentation humaine et animale et à des fins industrielles, devrait rester stable en glissement annuel, tandis que les exportations devraient diminuer sensiblement. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,6 Mt, soit une légère variation en glissement annuel, mais bien en deçà de la moyenne quinquennale de 2,0 Mt.

Les importations au cours des quatre premiers mois de la campagne agricole (septembre – décembre) ont totalisé près de 0,685 Mt (+1 % en glissement annuel; -26 % par rapport à la moyenne quinquennale), les États-Unis fournissant la quasi-totalité des expéditions. Au cours de la même période, les exportations ont atteint 0,50 Mt (-33 % en glissement annuel; -15 % par rapport à la moyenne), l'Irlande absorbant près de 60 % du volume total, suivie par les États-Unis et plusieurs pays d'Europe occidentale.

En 2025-2026, le prix moyen du maïs à Chatham est projeté à 225 \$/t, soit une faible variation par rapport à 2024-2025.

Selon les estimations de l'USDA, la production mondiale de maïs en 2025-2026 avoisine 1 300 Mt, ce qui représente une hausse notable en glissement annuel et un sommet record. Cette augmentation s'explique par la hausse de la production dans la plupart des principaux pays exportateurs et importateurs, en

particulier les États-Unis, alors que la production devrait chuter au Brésil et dans l'UE. Les échanges devraient être plus dynamiques cette saison. La consommation devrait aussi s'accroître, sous l'effet d'une plus forte utilisation en alimentation animale et d'une augmentation des utilisations en alimentation humaine et à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture sont projetés à un niveau inférieur à 293 Mt, ce qui représente une légère baisse par rapport à la saison précédente et 4 % de moins que la moyenne quinquennale. Les stocks devraient diminuer sensiblement au Brésil et en Argentine, suivis de la Chine et de l'UE en pourcentage, alors qu'ils devraient augmenter fortement en Ukraine, et qu'il devrait y avoir des augmentations plus modérées aux États-Unis et au Mexique. Selon l'USDA, le prix du maïs américain en 2025-2026 devrait dépasser les 160 \$US/t, ce qui représente une baisse de 5 \$US/t en glissement annuel et le prix le plus bas en six ans.

En 2026-2027, les producteurs canadiens prévoient ensemercer des superficies légèrement plus grandes en maïs en 2026. À l'échelle nationale, la superficie en maïs en 2026 est projetée à 1 557 kha, en hausse de 2 % en glissement annuel, grâce à l'intérêt accru pour cette culture en Ontario, malgré le recul des superficies au Québec et au Manitoba. Si la superficie de maïs prévue pour 2026 se concrétise, elle sera supérieure de 4 % à la moyenne quinquennale et établira un nouveau record. Par province, l'Ontario demeure la plus importante région productrice de maïs au pays, comptant pour près de 60 % de la superficie nationale, suivie par le Québec avec un peu plus de 20 %, le Manitoba avec 15 %, le reste étant réparti entre les autres provinces.

La production devrait augmenter une année sur l'autre et totaliser 15,6 Mt, reflétant principalement les meilleurs rendements attendus et des superficies légèrement plus grandes, ce qui portera l'offre à 19,1 Mt. La demande totale devrait augmenter du fait d'une plus grande utilisation en alimentation animale. Les stocks de fermeture devraient augmenter fortement pour atteindre 2,0 Mt, reflétant surtout la production accrue.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2026-2027 est projeté à 225 \$/t, sans changement en glissement annuel.

Concernant les perspectives pour le maïs américain en 2026-2027, d'après les données présentées au 102^e Forum annuel sur les perspectives agricoles de l'USDA, on anticipe des baisses qui toucheront la production, l'offre totale, l'utilisation intérieure, les exportations et les stocks de fermeture. La baisse de production est attribuable aux réductions attendues de la superficie ensemencée et du rendement potentiel. Toutefois, la saison 2026-2027 devrait encore connaître une offre abondante et une forte demande, si l'on se réfère aux moyennes historiques à long terme. Le prix moyen à la production en 2026-2027 devrait augmenter de 0,10 dollar américain le boisseau (\$/bu), pour atteindre 4,20 \$US/bu, bien que cela reste bien en deçà des niveaux de prix élevés observés ces dernières années.

Avoine

En 2025-2026, les producteurs canadiens ont récolté 3,9 Mt d'avoine, soit une augmentation de 17 % par rapport à la saison précédente et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre est projetée à 4,4 Mt, soit une hausse considérable en glissement annuel, principalement en raison d'une production plus élevée, et ce, malgré des stocks d'ouverture considérablement plus bas. Ce niveau avoisine la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure devrait augmenter en glissement annuel en raison d'une utilisation plus importante en alimentation animale, soutenue par des approvisionnements abondants, tandis que les exportations devraient ralentir par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture sont projetés à 0,8 Mt, en forte hausse en glissement annuel et bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

Les exportations d'avoine brute durant les cinq premiers mois de la campagne agricole (d'août à décembre) ont avoisiné 0,650 Mt (-9 % en glissement annuel; -18 % par rapport à la moyenne quinquennale), et les États-Unis représentent près de 85 % du total des expéditions, contre 80 % il y a un an, suivis par le Mexique, les Émirats arabes unis et le Japon. Les exportations de produits d'avoine (en équivalent grain) ont atteint 0,355 Mt (-12 % en glissement annuel; -10 % par rapport à la moyenne), et les États-Unis représentent 93 % du total des expéditions, suivis par le Mexique, le Japon et la

Corée du Sud.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2025-2026 est projeté à 300 \$/t, soit une baisse de 45 \$/t en glissement annuel et le prix le plus bas en six ans.

Selon les estimations de l'USDA, la production mondiale d'avoine en 2025-2026 s'élève à un peu moins de 25 Mt, soit une hausse notable en glissement annuel. Cette augmentation s'explique par une production accrue dans les principaux pays exportateurs, notamment en Russie et au Canada. Les échanges pourraient connaître une augmentation limitée cette année. La consommation devrait s'accroître aussi, sous l'effet d'une plus forte utilisation en alimentation animale et humaine, ainsi qu'à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture sont projetés à plus de 3,0 Mt, soit une augmentation substantielle par rapport à la saison précédente.

Pour 2026-2027, les producteurs canadiens prévoient de réduire les superficies qui seront ensemencées en avoine en 2026. À l'échelle nationale, la superficie en avoine en 2026 est projetée à 1,2 Mha, en baisse de 3 % par rapport à l'année dernière, reflétant un intérêt accru pour cette culture dans une grande partie de l'Ouest canadien, en particulier en Saskatchewan et en Alberta, malgré un léger recul au Manitoba. Dans l'ensemble, la superficie en avoine au Canada a diminué sensiblement depuis 2023, et la superficie prévue en 2026 est 10 % inférieure à la moyenne quinquennale. Par province, la Saskatchewan demeure la plus grande région productrice d'avoine, comptant pour près de 40 % de la superficie totale en avoine au pays en 2026. L'Alberta suit avec plus de 25 %, le Manitoba avec 20 %, le reste étant réparti entre les autres provinces.

La production est projetée à 3,4 Mt, soit une baisse notable par rapport à la saison dernière, en raison du retour à des rendements moyens et de la superficie plus faible. L'offre est projetée à 4,2 Mt, soit une baisse de 6 % en glissement annuel, en raison d'une production plus faible, partiellement compensée par des stocks d'ouverture sensiblement plus élevés. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en glissement annuel, en raison d'une utilisation réduite en alimentation animale, alors que les exportations

resteront stables. Selon les projections, les stocks de fermeture devraient baisser fortement et s'établir à 0,6 Mt.

Le prix moyen de l'avoine au CBOT en 2026-2027 est projeté à 300 \$/t, et devrait demeurer stable en glissement annuel.

Seigle

En 2025-2026, les producteurs canadiens ont récolté 683 milliers de tonnes (kt) de seigle, soit une forte augmentation par rapport à la saison précédente et à la moyenne quinquennale, et aussi la plus élevée depuis 1990. L'offre devrait s'élever à 827 kt, soit une forte hausse en glissement annuel et par rapport à la moyenne quinquennale, soutenue à la fois par des stocks d'ouverture plus abondants et par une production accrue. Ce niveau de l'offre est également le plus élevé depuis 1990-1991. Les approvisionnements abondants devraient soutenir l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale et les exportations. Les stocks de fermeture sont projetés à 295 kt, ce qui représente une forte augmentation en glissement annuel et aussi le niveau le plus élevé depuis 1990-1991.

Les exportations durant les cinq premiers mois de la campagne agricole (d'août à décembre) ont avoisiné 100 kt (+6 % en glissement annuel; -4 % par rapport à la moyenne quinquennale), les États-Unis fournissant 99 % des expéditions.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies en 2025-2026 est projeté à 155 \$/t, ce qui représente une baisse de 10 \$/t par rapport à 2024-2025 et le prix le plus bas en 15 ans, principalement en raison de la pression à la baisse exercée par les approvisionnements abondants.

Selon les estimations de l'USDA, la production mondiale de seigle en 2025-2026 dépassera les 10 Mt, soit une légère hausse en glissement annuel. Les échanges pourraient connaître une augmentation limitée. La consommation devrait poursuivre sa trajectoire descendante cette saison, affichant un

léger recul en raison du fléchissement des utilisations en alimentation animale et humaine ainsi qu'à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture sont projetés à plus de 1,0 Mt, ce qui représente une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

En 2026-2027, la superficie canadienne de seigle est projetée à 233 milliers d'hectares (kha), sur la base des 229 kha de seigle d'automne qui ont été semés en 2025, le seigle d'automne représentant la grande majorité de la superficie totale cultivée en seigle, alors que le seigle de printemps n'occupe qu'une part mineure. Le seigle semé à l'automne 2025 sera récolté durant la campagne agricole 2026-2027. Comparativement à la saison précédente, la superficie en seigle d'automne accuse un recul considérable en raison de la plus petite superficie ensemencée dans l'Ouest canadien qui contrebalance la plus grande superficie ensemencée dans l'Est. Par contre, cette superficie reste bien au-dessus de la moyenne quinquennale. L'Ouest du Canada représente près de 60 % de la superficie totale, le reste étant cultivé dans l'Est.

La production est projetée à 475 kt, soit une forte baisse par rapport à l'année précédente, en raison du retour à des rendements moyens et de la plus petite superficie ensemencée prévue. L'offre est projetée à un peu plus de 770 kt, soit une baisse de 7 % en glissement annuel, en raison d'une production plus faible qui n'est que partiellement compensée par des stocks d'ouverture considérablement plus élevés. La demande totale devrait rester stable en glissement annuel. Les stocks de fermeture devraient baisser sensiblement et se situer à 250 kt, en raison surtout de la plus petite récolte attendue.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies pour 2026-2027 est projeté à 155 \$/t, sans changement en glissement annuel.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2025-2026, la production a atteint un niveau record de 21,8 millions de tonnes (Mt), en hausse de 13 % par rapport à l'an dernier, malgré la baisse des superficies ensemencées et récoltées, en raison des pluies reçues en temps opportun aux stades critiques du développement des cultures. La production de l'année est de 19 % supérieure à la moyenne quinquennale et dépasse le précédent record établi en 2017-2018 (21,5 Mt). Les stocks d'ouverture étaient à un niveau beaucoup plus bas en raison de l'utilisation intérieure quasi record de l'an dernier et du programme d'exportation qui a été plus important que la normale. Toutefois, la baisse des stocks d'ouverture est compensée par une production record et un programme d'importation modeste, ce qui porte l'offre en 2025-2026 à 23,5 Mt, soit 4 % de plus que l'an dernier et 13 % de plus que la moyenne quinquennale.

La demande intérieure totale est projetée à 12,6 Mt, soit une hausse de 8 % par rapport à l'année dernière, en raison d'une utilisation industrielle plus importante et de volumes plus élevés de canola, de déchets et d'impuretés qui seront utilisés en alimentation animale. La trituration du canola devrait atteindre un nouveau record de 12 Mt grâce à l'expansion de l'industrie de la transformation intérieure et à la robustesse de la demande. Selon Statistique Canada, jusqu'à la fin de janvier de la présente campagne agricole, un volume de 6,1 Mt de graines de canola a été trituré pour produire 2,5 Mt et 3,5 Mt d'huile et de tourteau de canola, respectivement. Malgré un ralentissement par rapport au mois précédent, les volumes de trituration continuent de dépasser de 2 % ceux de l'année passée.

Selon la Commission canadienne des grains (CCG), les exportations de canola de la présente campagne agricole jusqu'à la semaine 30 accusent un retard de 27 % par rapport à l'année dernière. Bien qu'en net ralentissement par rapport à l'année dernière à la même période, il s'agit d'une amélioration de 8 points par rapport aux perspectives du mois dernier. Les exportations totales pour 2025-2026 restent prévues à 8,2 Mt pour l'instant, car nous

observons comment le nouvel accès au marché chinois impactera le flux des exportations canadiennes au cours des mois restants de la campagne agricole. Les principales destinations des exportations à la fin du mois de janvier sont l'UE (29 % des exportations, +19 % en glissement annuel), le Japon (20 %, +5 % en glissement annuel) et le Mexique (18 %, +14 % en glissement annuel). Les stocks de fermeture sont projetés à 2,8 Mt, soit un volume considérablement plus élevé que les 1,6 Mt de l'an dernier et supérieur à la moyenne.

Le prix moyen non pondéré prévu pour le canola no 1, livré sur rail à Vancouver, est de 675 \$/tonne (/t), en hausse de 5 \$/t par rapport au mois dernier, et ce niveau n'est que légèrement plus bas que l'an dernier.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (i) le rythme de livraison des producteurs; (ii) le rythme de trituration et d'exportation; (iii) les prix du soja et des produits de soja aux États-Unis; (iv) les conditions météorologiques et la récolte du soja en Amérique du Sud; (v) la volatilité des marchés de l'énergie et des huiles végétales en raison du conflit en Iran.

En 2026-2027, selon les estimations préliminaires des superficies qui seront ensemencées et qui ont été publiées par Statistique Canada, 8,8 millions d'hectares (Mha) devraient être ensemencés en canola. Il s'agit d'une légère augmentation par rapport à l'an dernier et qui se situerait relativement dans la moyenne. Le recul de la superficie ensemencée en canola dans l'Est du Canada est compensé par une augmentation dans l'Ouest canadien. La superficie en canola du Manitoba devrait augmenter de 5 % en glissement annuel (représentant 15 % de la superficie nationale), celle de l'Alberta devrait augmenter de 0,7 % (29 %) et celle de la Saskatchewan, de 0,5 % (56 %). La production devrait diminuer, en supposant un retour à des rendements moyens, ce qui porterait l'offre totale à 22,1 Mt.

En supposant que de nouvelles capacités de transformation seront mises en service, le volume de trituration intérieure devrait atteindre un nouveau record de 12,5 Mt, en légère hausse par rapport à l'année précédente et bien au-dessus de la moyenne quinquennale de 10,6 Mt. Les exportations sont rajustées légèrement à la hausse par rapport au mois dernier, en raison d'un meilleur accès au marché chinois par suite de la prolongation de leur politique pour cinq ans, bien que les exportations devraient encore être inférieures de 6 % à l'année précédente.

Le prix moyen non pondéré prévu pour le canola, no 1, livré sur rail à Vancouver, a été révisé à la hausse de 10 \$/t pour le porter à 650 \$/t, et ce niveau est inférieur à celui de l'an dernier et très inférieur à la moyenne quinquennale (800 \$/t).

Graines de lin

En 2025-2026, la plus grande superficieensemencée et de très bons rendements ont porté la production à 455 milliers de tonnes (kt), soit son plus haut niveau depuis trois ans. Cela compense les stocks d'ouverture plus bas, portant les approvisionnements totaux à 599 kt, soit une hausse considérable par rapport à l'an dernier et 16 % de plus que la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale devrait remonter à 89 kt. Selon la CCG, les exportations canadiennes de graines de lin continuent de dépasser de 2 % les volumes expédiés l'an dernier (en baisse d'un (1) point par rapport aux perspectives du mois dernier) pour la campagne agricole en cours jusqu'à la semaine 30, mais il convient de noter que le système de manutention sous licence commerciale ne représente qu'une partie des volumes de lin transportés. Le programme d'exportation de 2025-2026 est actuellement prévu à 235 kt. Les stocks de fermeture totaux devraient rebondir et atteindre 275 kt, soit leur niveau le plus élevé en dix ans.

Le prix moyen non pondéré au comptant des graines de lin no 1, à Saskatoon (en entrepôt), devrait s'établir à 550 \$/tonne, soit une baisse de 13 % et de 27 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale, respectivement.

En 2026-2027, STC prévoit que 305 milliers d'hectares seront ensemencés en lin, soit une

augmentation notable par rapport à l'an dernier et 7 % de plus que la moyenne quinquennale. Les superficies ensemencées en lin devraient augmenter dans toutes les provinces qui s'adonnent à cette culture; plus particulièrement, la superficie devrait augmenter de 24 % en Saskatchewan (qui compte pour 89 % de la superficie nationale). En supposant le retour à des rendements moyens, la production devrait être inférieure à l'an dernier, soit 400 kt, mais elle devrait tout de même rester supérieure à la moyenne. Compte tenu de la forte production et de l'importance des stocks d'ouverture, l'offre totale devrait atteindre son niveau le plus élevé depuis neuf ans, soit 685 kt.

La demande intérieure totale devrait s'élever à 104 kt, soit un niveau légèrement sous la moyenne, en raison de l'augmentation des volumes de graines de lin, des déchets et des impuretés qui seront utilisés en alimentation animale. Compte tenu de l'augmentation prévue des approvisionnements, les exportations ont été portées à 275 kt. Les stocks de fermeture devraient augmenter pour totaliser 306 kt, soit une augmentation notable par rapport à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen non pondéré prévu des graines de lin no 1 à Saskatoon (en entrepôt) a été révisé à la baisse de 50 \$/t pour être porté à 600 \$/tonne mais restent supérieurs aux niveaux de l'année dernière

Soja

En 2025-2026, la production de soja a diminué de 11 % par rapport à l'année précédente pour totaliser 6,8 Mt, en raison des mauvaises conditions de croissance dans l'Est du Canada. La baisse de production a neutralisé les volumineux stocks d'ouverture et la robustesse des importations, si bien que l'offre totale a diminué de 8 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 7,8 Mt. Bien que les approvisionnements soient inférieurs à ceux de l'an dernier, ils restent supérieurs de 2 % à la moyenne quinquennale (7,6 Mt).

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer par rapport à l'an dernier et totaliser 2,1 Mt, principalement en raison des volumes plus bas prévus de soja, de résidus et d'impuretés pour nourrir le bétail. La trituration intérieure reste prévue à 1,7 Mt, en légère hausse par rapport à l'an

dernier et relativement proche de la moyenne. Selon la CCG, les exportations de soja de la présente campagne agricole jusqu'à la semaine 30 dépassent de peu le rythme de celui de l'an dernier, représentant une amélioration d'un (1) point par rapport aux Perspectives du mois dernier. Les exportations totales de l'année demeurent inchangées à 5,3 Mt, ce qui représente une baisse par rapport à l'année dernière, mais tout de même un niveau historiquement élevé. Les stocks de fermeture devraient baisser de 26 % par rapport à l'année dernière et totaliser 443 Mt.

La prévision du prix moyen non pondéré du soja livré sur rail à Chatham a été révisée à la hausse de 10 \$/t et se situe désormais à 525 \$/t.

Dans le dernier rapport du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) sur les estimations de l'offre et de la demande mondiales, les approvisionnements mondiaux en oléagineux ont été révisés à la hausse de 2 Mt pour les porter à 840 Mt. Cette hausse de 2 % par rapport à l'an dernier est attribuable à l'augmentation prévue des productions de graines de tournesol, de colza et de graines de coton, qui contrebalance la baisse prévue de la production de soja. Les projections de production de colza ont été revues à la hausse pour l'Australie et le Kazakhstan. Les approvisionnements mondiaux en huile végétale et en tourteaux ont été révisés à la hausse ce mois-ci pour les porter à 266 Mt (+2 % en glissement annuel) et 425 Mt (+3 % en glissement annuel), respectivement, tandis que l'utilisation mondiale de ces deux produits a été augmentée marginalement. L'USDA a revu à la baisse ses prévisions de la production mondiale de soja de 1 Mt pour la porter à 427 Mt en raison de perspectives moins optimistes pour l'Argentine et l'Ukraine. Le volume mondial de trituration de soja a été légèrement rajusté à la baisse et est désormais estimé à 367,96 Mt, en raison d'un ralentissement en Iran, mais il resterait tout de même supérieur de 2 % en glissement annuel. Les échanges commerciaux ont été légèrement revus à la baisse, à 187,2 Mt, bien qu'ils restent supérieurs de 2 % à ceux de l'an dernier. Les stocks de fermeture mondiaux de soja ont été ramenés à 125,3 Mt, en grande partie en raison de la réduction anticipée des

stocks en Inde et en Ukraine. Le prix moyen prévu du soja américain pour 2025-2026 reste inchangé par rapport au mois dernier à 10,20 \$US/boisseau (375 \$US/t).

En 2026-2027, STC prévoit que 2,38 Mha seront ensemencés en soja ce printemps. Cette superficie est légèrement grande que l'an dernier et représenterait 7 % de plus que la moyenne quinquennale. Les prévisions plus élevées d'ensemencement de soja pour le Manitoba (+13 % en glissement annuel) et l'Ontario (+0,2 %) compensent la baisse prévue des superficies pour le Québec (-5 %) et la Saskatchewan (-58 %). Par province, l'Ontario devrait compter pour 49 % de la superficie du soja au pays, suivie par le Manitoba (32 %) et le Québec (17 %). En supposant un retour à des rendements moyens, la production devrait se rétablir cette saison et totaliser 7,5 Mt. Si cette prévision se réalise, il s'agirait de la troisième production la plus élevée jamais enregistrée, après les records atteints en 2017-2018 (7,7 Mt) et en 2024-2025 (7,6 Mt). Les approvisionnements totaux pour l'année devraient augmenter de 8 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 8,4 Mt.

L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 2,3 Mt, soit une hausse de 10 % par rapport à l'an dernier, en raison de l'augmentation des volumes de soja, de déchets et d'impuretés qui seront utilisés en alimentation animale, et aussi en raison d'une légère augmentation de la trituration. Les volumes prévus de trituration sont établis à 1,75 Mt, soit une augmentation modeste par rapport à l'an dernier et un niveau tout juste au-dessus de la moyenne. Les exportations totales devraient s'élever à 5,4 Mt, soit un peu plus que les estimations de l'année précédente et 12 % de plus que la moyenne. Les stocks de fermeture devraient rebondir pour s'élever à 693 kt.

Le prix moyen non pondéré du soja à Chatham, livré sur rail, devrait s'établir à 500 \$/t, soit 25 \$/t de moins que l'année précédente et qui représente un niveau inférieur à la moyenne quinquennale de 592 \$/t.

Lina Gordon : Analyste int. des oléagineux
lina.gordon@agr.gc.ca

Légumineuses à grains et cultures spéciales

Pois secs

En 2025-2026, les exportations devraient augmenter pour s'établir à 2,5 millions de tonnes (Mt), la Chine et l'Inde étant les deux principaux débouchés d'exportation des pois canadiens. L'allègement des droits de douane à l'importation imposés par la Chine sur les pois secs canadiens devrait accélérer les exportations jusqu'à la fin de la campagne agricole. D'août à décembre de la présente campagne agricole, les exportations canadiennes de pois secs ont totalisé 1,13 Mt, soit 0,3 Mt de moins qu'à la même période en 2024-2025. Les stocks de fermeture devraient augmenter et atteindre des niveaux records, principalement en raison de l'offre plus importante découlant des rendements supérieurs obtenus dans l'Ouest canadien. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2024-2025, et les prix de tous les types de pois secs devraient fléchir.

Depuis le mois de février, le prix à la production des pois verts en Saskatchewan demeure stable, tandis que celui des pois jaunes a augmenté de 15 \$/t. Les exportations mensuelles de pois secs ont été inférieures à la moyenne quinquennale au mois de décembre. Les stocks restants de pois jaunes sont plus élevés que ceux de l'année précédente à cette période-ci. Tout indique que la récolte de légumineuses d'hiver sera plus grosse en Inde. Si cette plus grosse récolte attendue se concrétise, la demande d'exportation de pois secs canadiens devrait être plus faible jusqu'à la fin de la campagne agricole. Les facteurs baissiers comprennent l'augmentation de l'offre exportable et la baisse de la demande de l'Inde. Les facteurs haussiers comprennent l'augmentation de la demande d'exportation de la Chine et des États-Unis. Les pois verts secs devraient conserver un surprix de 110 \$/t par rapport aux pois jaunes, alors qu'en 2024-2025, c'était plutôt les pois jaunes qui bénéficiaient d'un surprix de 208 \$/t par rapport aux pois verts.

Selon les estimations du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production américaine de pois secs totalise plus de 0,84 Mt, soit une hausse de 9 % par rapport à 2024-2025. Cela est dû en grande partie à des rendements moyens et à une augmentation considérable de la superficie.

Malgré cela, les exportations canadiennes aux États-Unis devraient être supérieures à l'année précédente. Jusqu'à maintenant (d'août à décembre) dans la campagne agricole 2025-2026, les exportations canadiennes de pois secs aux États-Unis totalisent 62 milliers de tonnes (kt), soit un volume nettement plus élevé qu'à la même période en 2024-2025.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait reculer par rapport à 2025-2026 et totaliser 1,25 million d'hectares (Mha) en raison des stocks d'ouverture encombrants par rapport à d'autres cultures. La production devrait s'établir à 2,95 Mt, soit une baisse de 1 Mt, en raison du recul de la superficie ensemencée, en supposant des rendements moyens. L'offre devrait reculer de 4 % en raison des niveaux records des stocks initiaux ont partiellement compensé la réduction de la production. Les exportations devraient augmenter par rapport à la présente campagne agricole et atteindre 2,7 Mt. Les stocks de fermeture devraient baisser sous les 1,0 Mt. Le prix moyen en 2026-2027 devrait être plus élevé que l'année précédente.

Lentilles

En 2025-2026, les exportations devraient augmenter et totaliser 2,1 Mt. L'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis sont actuellement les trois principaux marchés d'exportation. D'août à décembre de la présente campagne agricole, les exportations canadiennes de lentilles ont totalisé 1,03 Mt, en baisse de 6 % par rapport à la même période en 2024-2025.

Les stocks de fermeture devraient augmenter à un niveau record de 1,7 Mt. Le prix moyen global devrait diminuer fortement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 510 \$/t en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

Au cours du mois de février, en Saskatchewan, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes a chuté de 10 \$/t, et celui des lentilles rouges, de 50 \$/t. La demande à l'exportation de lentilles canadiennes est demeurée stable, mais les stocks devraient augmenter fortement, en particulier les stocks de lentilles vertes. Le surprix des grosses lentilles

vertes sur les lentilles rouges devrait descendre à un écart de 80 \$/t, contre 465 \$/t en 2024-2025.

Selon les estimations de l'USDA, la production de lentilles américaines, majoritairement des lentilles vertes, totaliserait 479 kt, soit une hausse de 17 % par rapport à 2024-2025. Par conséquent, les exportations de lentilles canadiennes vers les États-Unis à ce jour (d'août à décembre) sont comparables à celles de l'an dernier pour la même période à 32 kt.

En 2026-2027, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer pour totaliser 1,67 Mha en raison des revenus inférieurs obtenus dans cette culture l'an dernier par rapport à d'autres cultures. Le rendement moyen devrait être plus faible et la production devrait chuter pour atteindre 2,35 Mt. L'offre devrait être supérieure de 3 % et s'établir à 4,12 Mt, compte tenu du niveau record des stocks d'ouverture. Les exportations devraient augmenter et totaliser 2,2 Mt. Les stocks de fermeture devraient diminuer légèrement.

Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2025-2026, en supposant une répartition moyenne des grades au classement et des prix réduits pour les grades inférieurs.

Haricots secs

En 2025-2026, les exportations devraient être supérieures à celles de la campagne agricole 2024-2025, malgré une offre accrue. L'UE et les États-Unis restent les principaux marchés d'exportation des haricots secs canadiens, tandis que des volumes moins importants sont exportés au Mexique et au Japon. Les stocks de fermeture canadiens devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer à 760 \$/t, en raison du niveau plus élevé prévu des stocks de fermeture en Amérique du Nord. Jusqu'à maintenant (d'août à février), les prix des petits haricots ronds blancs canadiens sont inférieurs de 35 %, les prix des haricots pinto sont inférieurs de 30 % et les prix des haricots noirs sont inférieurs de 35 % à ceux enregistrés en 2024-2025.

Selon les estimations de l'USDA, la production globale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) dépasse les 1,2 Mt, soit

une diminution de 14 % par rapport à 2024-2025. La production de haricots secs aux États-Unis a diminué en ce qui concerne les types de haricots pinto et noirs, alors qu'elle a augmenté pour les types petits haricots ronds blancs, petits haricots rouges, haricots rognons et haricots canneberge. Malgré la baisse de la production américaine, les volumineux stocks d'ouverture ont fait augmenter considérablement l'offre intérieure. Cela devrait continuer d'exercer une pression à la baisse sur le prix des haricots secs aux É.-U. et au Canada en 2025-2026.

En 2026-2027, la superficieensemencée devrait reculer par rapport à 2025-2026 pour totaliser 119 milliers d'hectares (kha), en raison de moins bonnes perspectives de revenus par rapport à d'autres cultures. La production devrait diminuer à 310 kt en raison de la plus petite superficie cultivée. Les exportations devraient être plus faibles en raison de la demande soutenue de l'UE et de la demande réduite des États-Unis. Les stocks de fermeture devraient diminuer considérablement. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter, étant donné l'offre moins importante qui est attendue en Amérique du Nord.

Pois chiches

En 2025-2026, les exportations devraient augmenter par rapport à 2024-2025, compte tenu de la demande d'importation accrue des États-Unis, de l'UE et du Moyen-Orient. Malgré l'augmentation des exportations, les stocks de fermeture devraient augmenter fortement en raison d'une offre record. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de l'année dernière et s'établir à 540 \$/t, en raison de l'augmentation de l'offre mondiale de pois chiches.

Selon les estimations de l'USDA, la production américaine de pois chiches devrait se situer à 310 kt, soit une hausse de 20 % par rapport à 2024-2025. Malgré cela, la demande d'importation des États-Unis en pois chiches canadiens devrait augmenter fortement par rapport à l'année dernière.

En 2026-2027, la superficieensemencée devrait augmenter de 14 milliers d'hectares (kha) par rapport à 2025-2026, malgré des stocks d'ouverture plus élevés et de moins bonnes perspectives de revenus par rapport à d'autres cultures. En

supposant un retour à des rendements moyens, la production devrait diminuer et atteindre 340 kt. L'offre devrait augmenter par rapport à 2025-2026 en raison des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient rester stables, mais les stocks de fermeture devraient augmenter. Le prix moyen des pois chiches devrait être plus élevé en raison des projections d'approvisionnements mondiaux réduits.

Graines de moutarde

En 2025-2026, les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier à 95 kt, tandis que les stocks de fermeture devraient augmenter légèrement. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation de la graine de moutarde canadienne à ce jour. Le prix moyen devrait augmenter, malgré les stocks de fermeture élevés.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait être supérieure de 35 % à celle de l'année précédente. La production devrait augmenter pour atteindre 152 kt, tandis que la superficie devrait être plus grande et les rendements plus bas que l'année précédente. L'offre devrait augmenter de 5 % par rapport à l'année précédente en raison de stocks d'ouverture semblables et d'une production accrue. Les exportations devraient être stables, mais les stocks de fermeture devraient être plus élevés. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2025-2026.

Graines à canaris

En 2025-2026, les exportations devraient augmenter par rapport à 2024-2025, en raison de l'offre intérieure accrue. Les stocks de fermeture devraient inonder le marché. Le prix moyen devrait diminuer fortement par rapport à 2024-2025 et s'établir à 450 \$/t.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait diminuer de 6 % en raison des perspectives de revenus moins concurrentiels que d'autres cultures. La production devrait diminuer, en supposant des rendements inférieurs. L'offre devrait être plus élevée que l'année précédente et s'établir à 338 kt en raison de stocks reportés fortement plus élevés. Les exportations devraient être comparables à celles de 2025-2026, et les stocks de fermeture devraient augmenter et continuer d'être encombrants. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2025-2026, mais être le deuxième plus bas depuis 2017-2018.

Graines de tournesol

En 2025-2026, les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient rester relativement inchangés, malgré l'offre réduite. Les États-Unis demeurent le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2024-2025 et s'établir à 700 \$/t, en raison des prix plus faibles de l'huile de tournesol malgré des prix plus élevés du tournesol de confiserie.

Selon les estimations de l'USDA, la production de graines de tournesol aux États-Unis a plus que doublé pour atteindre 1,06 Mt. La réduction de la production de tournesol de confiserie et l'augmentation considérable de la production de tournesol oléagineux aux États-Unis ont soutenu les prix du tournesol de confiserie canadien, mais ont exercé une pression à la baisse sur les prix du tournesol oléagineux.

L'offre mondiale de graines de tournesol devrait atteindre 57,7 Mt selon l'USDA. Ce volume est légèrement inférieur à celui de l'an dernier, en raison de la baisse de production en Russie et en Ukraine combinée à des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations mondiales devraient reculer légèrement pour s'établir à 3,0 Mt, tandis que l'utilisation intérieure devrait diminuer à 52,0 Mt. Les stocks de fermeture mondiaux devraient diminuer de 3 % pour s'établir à 2,8 Mt.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait être moindre qu'en 2025-2026 en raison des perspectives de revenus plus bas que celles offertes par d'autres cultures. La production devrait diminuer à 58 kt et l'offre devrait aussi diminuer pour s'établir à 233 kt. Les exportations devraient demeurer stables, et les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2025-2026 en raison de prix similaires du tournesol de confiserie au Canada et aux États-Unis, combinés à des prix du tournesol oléagineux plus bas.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses à grains et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 mars, 2026

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenues, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2024-2025	2 576	2 565	2,49	6 380	5	7 054	5 821	193	292	737	496	321
2025-2026p	2 643	2 593	2,75	7 135	6	7 637	5 400	210	343	787	1 450	280
2026-2027p	2 581	2 529	2	5 944	5	7 399	5 350	200	371	799	1 250	280
Blé (sauf blé dur)												
2024-2025	8 259	8 087	3,66	29 559	80	34 247	23 399	3 351	3 028	7 232	3 616	282
2025-2026p	8 297	8 022	4,09	32 820	150	36 586	23 300	3 300	3 259	7 386	5 900	265
2026-2027p	8 240	8 075	4	29 070	100	35 070	23 200	3 200	3 343	7 370	4 500	275
Tous blés												
2024-2025	10 835	10 652	3,37	35 939	85	41 302	29 220	3 543	3 320	7 969	4 112	
2025-2026p	10 940	10 615	3,76	39 955	156	44 222	28 700	3 510	3 602	8 172	7 350	
2026-2027p	10 821	10 604	3	35 014	105	42 469	28 550	3 400	3 713	8 169	5 750	
Orge												
2024-2025	2 592	2 394	3,40	8 144	169	9 464	2 842	93	5 067	5 373	1 249	296
2025-2026p	2 483	2 277	4,27	9 725	50	11 024	3 330	319	5 562	6 094	1 600	270
2026-2027p	2 607	2 381	4	8 339	50	9 989	3 030	319	5 527	6 059	900	270
Maïs												
2024-2025	1 478	1 449	10,59	15 345	1 831	19 172	2 776	5 848	8 949	14 813	1 584	225
2025-2026p	1 531	1 460	10,18	14 867	1 900	18 351	2 000	5 850	8 884	14 751	1 600	225
2026-2027p	1 557	1 520	10	15 622	1 900	19 122	2 000	5 850	9 255	15 122	2 000	225
Avoine												
2024-2025	1 174	993	3,38	3 358	17	4 045	2 565	73	799	973	507	345
2025-2026p	1 213	1 049	3,74	3 920	20	4 446	2 520	90	935	1 126	800	300
2026-2027p	1 175	986	3	3 379	20	4 199	2 520	90	887	1 079	600	300
Seigle												
2024-2025	183	117	3,60	421	1	513	154	39	153	216	143	165
2025-2026p	286	170	4,02	683	2	827	192	55	264	340	295	155
2026-2027p	233	139	3	475	2	772	192	55	259	329	250	155
Céréales mélangées												
2024-2025	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	123	68	2,69	184	0	184	0	0	184	184	0	
2026-2027p	116	56	3	148	0	148	0	0	148	148	0	
Total des céréales secondaires												
2024-2025	5 575	5 015	5,47	27 419	2 017	33 346	8 337	6 052	15 120	21 527	3 482	
2025-2026p	5 635	5 024	5,85	29 378	1 972	34 832	8 042	6 314	15 828	22 495	4 295	
2026-2027p	5 687	5 082	6	27 963	1 972	34 229	7 742	6 314	16 077	22 737	3 750	
Canola												
2024-2025	8 908	8 846	2,17	19 239	131	22 595	9 331	11 412	191	11 667	1 597	677
2025-2026p	8 748	8 697	2,51	21 804	110	23 511	8 200	12 000	500	12 551	2 760	675
2026-2027p	8 838	8 752	2	19 200	100	22 060	7 700	12 500	349	12 900	1 460	650
Lin												
2024-2025	204	201	1,28	258	8	431	225	N/A	60	71	134	630
2025-2026p	251	249	1,82	454	10	599	235	N/A	70	89	275	550
2026-2027p	305	304	1	400	10	685	275	N/A	85	104	306	600
Soja												
2024-2025	2 311	2 290	3,32	7 606	267	8 480	5 421	1 678	540	2 461	598	487
2025-2026p	2 340	2 321	2,93	6 793	400	7 791	5 250	1 700	198	2 098	443	525
2026-2027p	2 383	2 380	3	7 500	450	8 393	5 400	1 750	350	2 300	693	500
Total des oléagineux												
2024-2025	11 422	11 337	2,39	27 104	406	31 506	14 977	13 090	791	14 199	2 329	
2025-2026p	11 339	11 267	2,58	29 052	520	31 901	13 685	13 700	768	14 738	3 478	
2026-2027p	11 526	11 435	2	27 100	560	31 138	13 375	14 250	784	15 304	2 459	
Total des céréales et oléagineux												
2024-2025	27 831	27 004	3,35	90 462	2 508	106 153	52 535	22 685	19 231	43 695	9 923	
2025-2026p	27 914	26 906	3,66	98 385	2 647	110 955	50 427	23 524	20 198	45 405	15 123	
2026-2027p	28 034	27 121	3	90 076	2 637	107 836	49 667	23 964	20 574	46 210	11 959	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenues, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, et la superficie ensemencée pour 2026-27 qui proviennent de Statistique Canada.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

18 mars, 2026

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
					----- milliers de tonnes métriques -----							
Pois sec												
2024-2025	1 300	1 281	2,34	2 997	39	3 335	2 175	671	489	405	17%	
2025-2026p	1 420	1 383	2,85	3 934	20	4 443	2 500	633	1 310	300	42%	
2026-2027p	1 246	1 220	2	2 950	20	4 280	2 700	635	945	310	28%	
Lentille												
2024-2025	1 704	1 693	1,44	2 431	126	2 722	1 822	339	561	790	26%	
2025-2026p	1 772	1 743	1,93	3 363	75	3 999	2 100	204	1 695	510	74%	
2026-2027p	1 674	1 650	1	2 350	75	4 120	2 200	250	1 670	540	68%	
Haricot sec												
2024-2025	163	160	2,65	424	71	515	402	73	40	1075	8%	
2025-2026p	172	171	2,55	438	70	548	410	73	65	760	13%	
2026-2027p	119	118	3	310	70	445	370	70	5	915	1%	
Pois chiche												
2024-2025	194	194	1,48	287	43	360	209	88	62	735	21%	
2025-2026p	219	218	2,21	482	40	584	220	89	275	540	89%	
2026-2027p	233	232	1	340	40	655	220	90	345	600	111%	
Graine de moutarde												
2024-2025	245	243	0,79	192	8	288	91	54	143	860	98%	
2025-2026p	146	145	0,97	140	9	292	95	52	145	890	99%	
2026-2027p	198	193	1	152	9	306	95	51	160	900	110%	
Graine à canaris												
2024-2025	118	118	1,57	185	0	229	133	12	84	685	58%	
2025-2026p	129	129	1,82	235	0	319	135	14	170	450	114%	
2026-2027p	122	121	1	168	0	338	135	13	190	495	128%	
Graine de tournesol												
2024-2025	24	24	2,13	51	26	251	36	64	151	720	150%	
2025-2026p	31	29	2,40	69	25	245	35	60	150	700	158%	
2026-2027p	27	26	2	58	25	233	35	63	135	660	138%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2024-2025	3 749	3 712	1,77	6 568	312	7 701	4 869	1 302	1 530			
2025-2026p	3 890	3 818	2,27	8 661	239	10 430	5 495	1 125	3 810			
2026-2027p	3 618	3 560	2	6 328	239	10 377	5 755	1 172	3 450			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, et la superficie ensemencée pour 2026-27 qui proviennent de Statistique Canada.